



Marche dans la Bible

La fuite de Moïse

Exode 2, 10-22

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Or vint le jour où Moïse, qui avait grandi, se rendit auprès de ses frères et les vit accablés de corvées. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu, l'un de ses frères. Regardant autour de lui et ne voyant personne, il frappa à mort l'Égyptien et l'enfuit dans le sable.

Le lendemain, Moïse sortit : voici que deux Hébreux se battaient. Il dit à l'agresseur : « Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? »

L'homme lui répliqua : « Qui t'a institué chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? » Moïse eut peur et se dit : « Pas de doute, la chose est connue. »

Pharaon en fut informé et chercha à faire tuer Moïse. Celui-ci s'enfuit loin de Pharaon et habita au pays de Madiane. Il vint s'asseoir près du puits.

Le prêtre de Madiane avait sept filles. Elles allèrent puiser de l'eau et remplir les auges pour abreuver le troupeau de leur père.

Des bergers survinrent et voulurent les chasser. Alors Moïse se leva pour leur porter secours et il abreuva leur troupeau.

Elles retournèrent chez Réouël, leur père, qui leur dit : « Pourquoi êtes-vous revenues si tôt, aujourd'hui ? »

Elles répondirent : « Un Égyptien nous a délivrées de la main des bergers, il a même puisé l'eau pour nous et abreuvé le troupeau !

Mais où est-il, demanda Réouël, pourquoi l'avez-vous laissé là-bas ? Appelez-le ! Invitez-le à manger ! »

Et Moïse accepta de s'établir chez cet homme qui lui donna comme épouse sa fille Cippora.

Elle enfanta un fils à qui Moïse donna le nom de Guershom (ce qui signifie : Immigré en ce lieu) car, dit-il, « Je suis devenu un immigré en terre étrangère. »

La méditation

Rencontre féconde en terre étrangère

Où et quand ai-je appris à marcher ? Je ne m'en souviens pas, bien sûr, mais mes parents s'en souviennent pour moi : mes premiers pas, c'était pour aller vers mon père. Moïse, lui, fuit son père Pharaon pour réapprendre à vivre en paix en allant se cacher au désert. Il fuit aussi ses frères : venu parmi eux pour les aider, il s'est mis dans une situation inextricable.

Pris entre deux feux, Moïse a choisi de fuir ses responsabilités. Il fuit ainsi autant sa famille que son peuple. Moïse est un migrant permanent : lui, fils d'Hébreu, est devenu Égyptien par adoption, et l'histoire se répète lorsque, enfui au désert, il est une fois encore recueilli par un peuple qui n'est pas le sien.

C'est là qu'il va renouer des liens avec ses semblables et se redécouvrir membre d'une humanité blessée, une humanité qu'il a lui-même abîmée par un meurtre. Car c'est aussi de la violence que Moïse s'éloigne en allant au désert : la violence qu'il a semée, et celle qui lui est promise en retour par Pharaon. Son séjour au désert est une quête de paix : d'ailleurs, son premier geste est d'y apporter la paix pour les filles de Réouël, importunées par les bergers.

Et lui-même commence à retrouver la paix en épousant Cippora et en donnant à son fils le nom même de son histoire à lui : un immigré. Moïse refait ainsi l'expérience d'Abraham qui abandonna tout et se mit en route, sur la foi d'une promesse.

Pour avancer, il faut toujours quitter quelque chose. En sachant qu'une promesse nous est faite. Comme pour Moïse, il nous faut parfois de longs détours, des traversées solitaires au désert et des exils douloureux, pour retrouver la paix, se retrouver soi-même, reconnaître son prochain et oser reprendre une aventure commune, qui nous dit que Dieu ne nous abandonne pas en chemin.

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg